Jeanne d'Arc 2018 : "Je pardonne à ceux qui ont insulté ma fille"

Publication : samedi 24 février 2018 16:43

La République du Centre, 24 février 2018

dossier — Polémique sur Jeanne d'Arc 2018

« Je pardonne à ceux qui ont insulté ma fille »

La polémique entourant la lycéenne d'origine béninoise, Mathilde Edey Gamassou, désignée Jeanne 2018, ne cesse d'enfler. Son père s'explique.

ENTRETIEN

Nicolas Du Cauba
nicolas.ducauba@centrefrance.com

Il a vécu une semaine pas ordinaire. Sa fille, Mathilde, 17 ans, a été désignée Jeanne d'Arc pour une prochaine Fête johannique (29 avril - 9 mai) à Orléans. Une polémique accompagne depuis lundi cette annonce. La raison ? La couleur de peau de cette élève d'origine béninoise et polonaise, en première L au lycée Sainte-Croix- Saint-Euverte.

Elle n'a pas échappé aux réactions racistes. Son père, Patrice Edey Gamassou, répond aux détracteurs.

RÉACTIONS. Patrice Edey Gamassou (au dernier rang à gauche), le père de Mathilde. - La polémique prend de l'ampleur car Jeanne d'Arc est au cœur de la société française. PHOTO PATRICE GAMASSOU

« Un peu de courage au Président de la République… »

Comment Mathilde trouve-t-elle cette période ? Elle est transparente. Elle prépare son pèlerinage avec l'association Orléans Jeanne d'Arc qui débutera dimanche sur les traces de Jeanne. Sa foi unitée est catholique. Elle aime Jeanne d'Arc, qui est son héroïne.

N'est-elle pas heurtée par les messages racistes dont elle a fait l'objet ? Elle est au courant mais elle pense de la société française.

Imaginiez-vous que la désignation de votre fille pour figurer Jeanne générerait un tel tumulte ? A moins d'être devin, on ne pouvait pas imaginer cela. Mais quand on fait vivre les valeurs de Jeanne… En tout cas, cela nous dépasse tous. La polémique prend de l'ampleur car Jeanne d'Arc est au cœur de la société française. Elle est transfigurée. Elle préparer son pèlerinage avec l'association Orléans Jeanne d'Arc qui débutera dimanche sur les traces de Jeanne. Sa foi unitée est catholique. Elle aime Jeanne d'Arc, qui est son héroïne.

N'est-elle pas heurtée par les messages racistes dont elle a fait l'objet ? Elle est au courant mais elle pense à Jeanne, à ce qu'elle a subit sur le bûcher. Elle passé à cité insultée. Mais Jeanne d'Arc a toujours été glorifiée par personne : « Mon Dieu, donne-toi, ils ne savent pas ce qu'ils font ! »

Et sa spiritualité pour être un exemple d'empathie pour ces messages pourrait aussi être un exemple ? Mathilde est sa foi catholique. Elle ne s'en remet qu'à Dieu et à Jeanne d'Arc.

Ne pensez-vous de la décision du procureur de la République d'Orléans d'ouvrir une enquête préliminaire pour provocation à la haine raciale ? Je n'en ai rien à penser. Il fait ce qu'il veut. Moi, en tant que père, je ne serai pas en mesure de le juger.

Et spirituelle pour être un exemple d'empathie pour ces messages pourrait aussi être un exemple ? Mathilde est sa foi catholique. Elle ne s'en remet qu'à Dieu et à Jeanne d'Arc.

Ne redoutez-vous pas de nouvelles injures le 8 mai prochain, jour de défilé ? Je doutez rendez-vous compte chaque année du 28 avril au 8 mai pour les Fêtes johanniques. Jeanne lance un message au président de la République. Hormis ses deux prédécesseurs, les autres se sont toujours déplacés lors de leur première année d'exercice. C'était la tradition. Alors, maintenant, un peu de courage au président de la République. Venez célébrer la France et Jeanne ! ■

DÉJÀ EN 2016

Macron à Orléans. Emmanuel Macron, alors ministre de l'Economie, rendait hommage à Jeanne lors des Fêtes johanniques en 2016.

En président de la République en 2017, il avait annoncé, dès sa prémier temps, vouloir revenir à Orléans en mai prochain ouvert de se rétracter. Les débats des derniers jours influeront-ils sur sa décision ?

RÉACTIONS

Michel Sinnet (élu communiste orléanais). « Tout le monde sait que je ne suis pas un "fan" des Fêtes johanniques. Mais, ce délirement du noirsme, de racisme, enverront des milieux d'extrême droite, me scandalise et m'écœure. La remise-tion de Mathilde pour incarner Jeanne en cette année 2018 représente une évolution très positive que je tiens à souligner ».

Jean-Pierre Sueur (sénateur socialiste). « Aujourd'hui, nous devons être bien sûr tous unis autour de Mathilde, et de celles et ceux qui l'ont choisie, pour dénoncer ces paroles objectes et rappeler que le message de Jeanne d'Arc a une dimension universelle ». ■

« Des réflexes d'exclusion de plus en plus banalisés »

Joan Garrigues, historien à l'université d'Orléans, trouve « très étonnant, et même inadmissible, que des réactions de ce type puissent encore avoir lieu en 2018 ».

Par rapport à « cette figure du patrimoine historique de la France », le choix d'une Jeanne d'origine africaine « n'a rien de choquant ». Mais ce message qui a fait développé sous la IIIe République, « dans un moment où la République se mettait en place et se cherchait des valeurs et pour revendiquer une France pure (sic), en sort pour leur fuite » ; « C'est un anachronisme. Le concept de « pureté » n'existait pas à l'époque ».

Ce qui compte, « c'est cette image de rassemblement des Français, d'énergie, de renouveau que Jeanne d'Arc incarnait. C'est d'autant plus intéressant de choisir une figure de métissage qu'elle incarne parfaitement ce rassemblement qui est la base de l'appropriation républicaine du mythe de Jeanne d'Arc ».

JEAN GARRIGUES. Historien.

« Les politiques ont une responsabilité »

Cette mythologie s'est développé sous la IIIe République, « dans un moment où la République se mettait en place et se cherchait des valeurs et pour revendiquer une France pure (sic), en sort pour leur fuite » ; « C'est un anachronisme. Le concept de « pureté » n'existait pas à l'époque ».

Ce qui compte, « c'est cette image de rassemblement des Français, d'énergie, de renouveau que Jeanne d'Arc incarnait. C'est d'autant plus intéressant de choisir une figure de métissage qu'elle incarne parfaitement ce rassemblement qui est la base de l'appropriation républicaine du mythe de Jeanne d'Arc ».

« Les politiques ont une responsabilité »

Cette mythologie s'est développé sous la IIIe République, « dans un moment où la République se mettait en place et se cherchait des valeurs et pour revendiquer une France pure (sic), en sort pour leur fuite » ; « C'est un anachronisme. Le concept de « pureté » n'existait pas à l'époque ».

Ce qui compte, « c'est cette image de rassemblement des Français, d'énergie, de renouveau que Jeanne d'Arc incarnait. C'est d'autant plus intéressant de choisir une figure de métissage qu'elle incarne parfaitement ce rassemblement qui est la base de l'appropriation républicaine du mythe de Jeanne d'Arc ».

« Un combat d'arrière-garde et « désinstallant un présent noire ».

Car ce qui n'est guère surprenant, « c'est qu'un certain discours, des banalités, clichés, exagérant dans un discours de droite décomplexée, et un combat d'arrière-garde et « désinstallant un présent noire ».

Car ce qui n'est guère surprenant, « c'est qu'un certain discours, des banalités, clichés, exagérant dans un discours de droite décomplexée, et un parallèle avec les années 30 à Orléans, « lorsque Jean Zay (*ministre sous le Front populaire*) subissait des attaques antisémites », et avec la fin du XIXe siècle, « lorsque commerçants juifs ont été accusés de kidnapper des jeunes filles ».

Certes, Mathilde fait l'objet d'un type de racisme différent « et « cela ne veut pas dire que la population du Loiret ou d'Orléans est prédisposée à ce type de comportement ». Mais « cela signifie « qu'il y a des résurgences, des réflexes d'exclusion de plus en plus banalisés dans la société française et qui semblent de plus en plus banalisés ». ■

Anne-Marie Cocquerelle

(*) Pour en savoir plus, lire notre interview sur www.lmag.fr

Polémique sur Jeanne d'Arc 2018 — dossier

qui ont insulté ma fille »

Illustration de l'employeur prise pour la polémique, Marlène Schiappa, la secrétaire d'État chargée de l'Égalité femmes-hommes, a pris la défense de Mathilde. Le ton, le message, décornés, les frontières…

Nicolas Du Cauba
nicolas.ducauba@centrefrance.com

Et ce n'est pas rarété à s'agit. Marlène Schiappa, la secrétaire d'État chargée de l'Égalité femmes-hommes, s'est fendue, jeudi, d'un tweet, « Tout mon soutien à Mathilde Edey Gamassou. Internet n'est pas une zone sans identitaires. L'histoire de France non plus. La haine raciste de la fachosphère n'a pas sa place dans la République française ».

Un message clair posté sur les réseaux sociaux. « Oui, j'ai été profondément choquée, révolte Marlène Schiappa, élue du Bleu Orléans. D'abord, parce qu'on est face à, entre guillemets, du "racisme ordinaire" qui est totalement inacceptable et qui n'a pas sa place dans la République française, et par cette forme d'appropriation du symbole de Jeanne d'Arc. C'est une héroïne de toute la France et l'histoire de France n'appartient pas au mouvement identitaire. Et puis, enfin, c'est une toute jeune fille qui s'engage, qui incarne des valeurs, des valeurs, représente la solidarité qui est la sienne puisque c'est un des critères pour être Jeanne d'Arc. On s'acharne sur cette jeune fille de 17 ans qui est bénévole et qui a envie de s'engager pour son pays ».

« Internet n'est pas une zone de non droit »

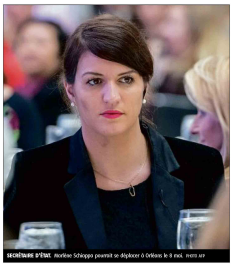
La secrétaire d'État précisent. « Nous sommes en contact avec tous les profiteurs et nous sommes en train de faire le point. Mais, effectivement, je tiens qu'il est important de rappeler qu'Internet n'est pas une zone de non droit, que les injures à caractère raciste sont interdites dans la République française, qu'il faut faire respecter la loi. Donc, nous sommes en train de voir par quel biais nous le ferons. J'appelle à plus de sévérité avec les réseaux sociaux ».

Polémique reprise à l'étranger

Aujourd'hui, Marlène Schiappa s'exclut pas un déplacement à Orléans, le 8 mai, pour soutenir la jeune Orléanaise. « Nous ne sommes pas au courant, nous n'avons reçu aucun courrier, assurait, hier soir, la mairie d'Orléans. Mais si cette polémique nous amène à devoir venir aux Fêtes johanniques, certaines auront leur place dans la tribune d'honneur. C'est l'esprit des Fêtes. « Le nom de l'avenir d'homme lui, devrait être dévoilé en avril.

Une chose est sûre : l'ainsité pour la 569e édition s'annonce particulier. Le nom de Jeanne d'Arc fait les heures à franchi les frontières. Des journaux allemand, anglais et polonais ont repris l'information. Les télévisions se sont arrêtées, également, sur la polémique.

L'association Orléans Jeanne d'Arc officiéssait à offrir une nouvelle visibilité aux Fêtes ; à charge les horizons. Mathilde Edey Gamassou, y a contribué. Malgré elle. ■



SECRÉTAIRE D'ÉTAT. Marlène Schiappa pourrait se déplacer à Orléans le 8 mai. PHOTO AFP

Le procureur ouvre une enquête visant deux messages racistes

Une Jeanne d'Arc métisse. Le choix, révélé lundi, de Mathilde Edey Gamassou pour incarner la Jeanne d'Arc lors des Fêtes johanniques 2018 a déclenché un torrent de boue sur les réseaux sociaux. En cause : la couleur de peau de l'adolescente jugée, par certains « identitaires » ou « patriotes » autoproclamés, incompatible pour incarner l'héroïne de l'Histoire de France.

Ce déchaînement d'insultes, de blagues douteuses et de messages d'i n s u l t e m e n t , n'a ouvertement racistes n'a pas échappé au procureur de la République d'Orléans qui a décidé, mercredi soit, d'ouvrir une enquête préliminaire pour incitation et provocation publique à la haine raciale.

« La ligne rouge est dépassée »

Dans ces cortas de messages, « le parquet a repéré deux tweets dont l'un comparé cette jeune fille à un babouin. Clairement, la ligne rouge est dépassée. Il y a des tweets qui vont au-delà et qui vont tomber sous le coup de la loi », explique Nicolas Bessone qui n'a donc pas attendu un quelconque signalement (des autorités ou autre) pour se saisir de l'affaire.

Le second tweet, envoyé en réponse au premier, montrait une photo de hamster.

Le procureur de la République d'Orléans précise que ces faits sont passibles de cinq ans de prison. Un message envoyé à tous ceux qui seraient tentés de persévérer dans cette voie. « J'attire en tout le monde sé calme car le parquet sera vigilant », prévient Nicolas Bessone.

Pour mémoire, en 2014 et 2016, une eo-candidate FN aux municipales et le directeur du journal Minute avaient été condamnés par la justice pour des attaques du même acabit envers la Garde des Sceaux, Justice de l'époque, Christiane Taubira.

Identifier les auteurs sur Twitter

Dans le cas de l'affaire Jeanne d'Arc, la difficulté sera toutefois à identifier les auteurs des messages incriminés, qui ont agi sous pseudonymes… et qui se sont empressés de supprimer leur compte devant la tournure (judiciaire) prise par les événements.

L'enquête a été confiée aux policiers de la sûreté départementale d'Orléans. Des réquisitions ont notamment été adressées au social Twitter. Mais les démarches auprès de la société américaine, qui n'est pas connue pour l'empressement avec lequel elle transmet ses données, seront sans doute longues avant d'aboutir.

Un dossier qui va s'étoffer ?

D'ici là, l'enquête ouverte par le procureur d'Orléans pourrait s'étoffer. Depuis mercredi, la mairie d'Orléans comme la préfecture s'intéressent également à des messages haineux qui circulent sur internet et auraient offensé des captures d'écran.

Si ces éléments n'ont pas encore été transmis au parquet, ils pourraient l'être prochainement, sur la base de l'article 40 du code pénal qui prévoit que « tout officier public ou fonctionnaire qui, dans l'exercice de ses fonctions, acquiert la connaissance d'un crime ou d'un délit est tenu d'en donner avis sans délai au procureur de la République ». ■

Alexandre Dorvier

JUSTICE. Nicolas Bessone n'a pas attendu de recevoir des signalements pour se saisir de l'affaire. PHOTO CHAUVIN

Phoros, une plateforme de signalement à disposition

Sous préfet à Orléans entre 2008 et 2009, Frédéric Potier est aujourd'hui dialogué interministériel à la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et la haine anti-LGBT. Jeudi, il a manqué son « tourbon tirlot » à Mathilde Edey Gamassou et « salué le choix d'Orléans. Chargé par certaines réactions publiées sur les réseaux sociaux, le haut fonctionnaire se se dit malheureusement « pas surpris » : « Il y a beaucoup de haine et d'intolérance. C'est quelque chose que l'on combat. D'ailleurs, le Premier ministre présentera un plan national de lutte contre le racisme et l'antisémitisme le 19 mars. » Dans cette affaire Jeanne d'Arc, « nous allons regarder tout ce qui se publie sur les réseaux sociaux », garantit Frédéric Potier. Ce préfet rappelle au passage l'existence de Phoros (Plateforme d'harmonisation, d'analyse, de recoupement et d'orientation des signalements) prévue pour traumatiser les contenus ou comportements illicites sur la Toile « J'appelle tout le monde à l'utiliser, nous avons trop vu ces dérives. Il faut que chacun se sente de signaler les grands racismes des réseaux sociaux », Phoros : *https://www.internet-signalement.gouv.fr/*.

Phoca PDF